



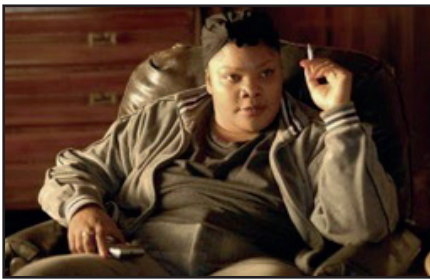
«La Femme noire en colère» est un mélange entre Jézabel et Mammy. Comme Jézabel, elle manipule les hommes, mais contrairement à Jézabel qui fait succomber les hommes à ses tentations, elle prive les hommes de leur masculinité. Comme Mammy, elle est forte, efficace, invulnérable, mais n'a pas la compassion de Mammy ou son caractère compréhensif.

Elle est excessivement ambitieuse, que ce soit pour sa carrière ou pour l'homme dans sa vie, qui doit être beau et riche. Elle représente toute combinaison de femme enragée, arrogante, manipulatrice, dominatrice, agressive, castratrice, impolie et plaignarde. Elle est exubérante et sans peur. C'est la « *salope noire*». Le plus important pour elle est de réussir sa carrière. Elle s'épuise au travail mais ne le montre pas, elle est dépourvue de gentillesse et de compassion.

Elle est tellement enracinée dans la culture populaire que les gens utilisent les termes de «Femme noire en colère» ou «Femme noire agressive» pour étiqueter toute femme noire en position d'autorité.



Exemples de la Femme noire en colère, chez les Américains

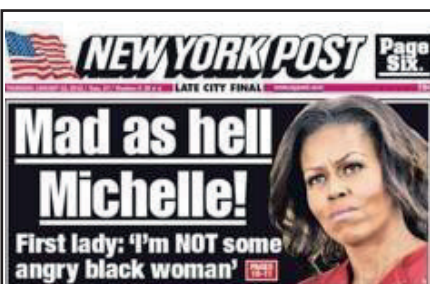


Plusieurs critiques ont dénoncé le fait que l'actrice Mo'Nique dans le film PRECIOUS joue une «Femme noire en colère» violente. Elle a gagné l'Oscar de l'actrice de soutien pour ce rôle. Des membres de la communauté afro-américaine se plaignent que la vaste majorité des acteurs noirs ne gagnent des Oscars que lorsqu'ils jouent des stéréotypes: Whoopie Goldberg pour son interprétation de Mae Brown, un croisement entre les stéréotypes de la «Femme noire en colère» et Mammy dans GHOST; Halle Berry pour son interprétation de Leticia Musgrove, une Jézabel, dans MONSTER'S BALL; Hattie McDaniel pour son interprétation de Mammy dans GONE WITH THE WIND; Octavia Spencer pour son interprétation de Minny Jackson, une Mammy dans THE HELP.

Condoleezza Rice a été l'archétype dans les médias du stéréotype de la «Femme noire en colère». Elle est vue comme dure, austère, sévère, impitoyable, avide de pouvoir mais incapable de fonder une famille.



L'actrice Angela Bassett joue une «Femme noire en colère» dans WAITING TO EXHALE. Dans la scène ci-contre, elle se venge de son mari volage en incendiant sa voiture.



Michelle Obama s'est battue pendant tous les mandats de son mari, pour ne pas se laisser enfermer dans le stéréotype de la «Femme noire en colère», comme plusieurs médias l'auraient voulu. La première fois qu'on l'a appelé ainsi, c'est en 2008 quand elle a affirmé pendant un rallye qu'elle était fière de son pays pour la première fois de sa vie d'adulte car l'espoir était de retour. Elle s'est aussitôt fait accuser d'être une femme en furie, obstinée, plaignarde, ingrate. Selon les experts, Michelle Obama ne rentrait ni dans le stéréotype de Jézabel, ni dans le stéréotype de Mammy. Il restait aux médias la «Femme noire en colère». Mme Obama a donné plusieurs entrevues pour se défendre d'être une femme noire en colère et agressive. Un livre non autorisé sur les Obama a même été publié en 2012, et l'a décrit comme une femme en conflit perpétuel avec les conseillers de son mari et les employés de la Maison Blanche.

(Ayana O'Shun - Dossier de recherche)